

Vormingscentrum Foyer

Jongeren van het Vormingscentrum Foyer in Molenbeek schreven hun eigen teksten onder leiding van dichter Vincent Tholomé.

Mon nom est Maria Bouzidi. J'habite à Molenbeek. Il avait de si beaux yeux. Mon premier amour était très gentil et très beau mais ça s'est fini puis ça a mal terminé. C'était en Italie. J'étais vraiment amoureuse de lui parce qu'il avait de beaux regards. Je sentais son amour dans mon coeur. Ma première rencontre est inoubliable. Il était beau et gentil mais on était très jeunes. On avait quinze, seize ans. Le jour où nos regards se sont croisés, mes idées ont basculé mais, hélas, tout est bien fini maintenant. Je ne sais pas ce qu'Angelo est devenu. J'ai un appartement pourri. L'appartement est trop petit. J'étais très exigeante et rancunière avec Angelo. Il buvait aussi. Seule, à l'intérieur d'un grand appartement, on dirait que j'étais dans une prison. Il fait un peu sombre ici. Le parquet craque, je ne suis pas seule. Je me rappelle le jour où j'ai lancé un oeuf sur ma prof. Je suis allée chez le proviseur et j'ai eu une sanction. J'ai menti à mon mari. Quand il y a une fête, je suis la première à rendre visite à mes voisins pour faire la fête avec eux. Son amour m'a aveuglé les yeux au point de couper toute relation avec ma famille. J'ai oublié de passer un coup de téléphone à Charlotte. Elle doit sûrement m'attendre. Je me rappelle quand j'ai enfermé Gérard dans le frigo pendant une heure. Il était trop saoul. C'était pour lui rafraîchir les idées. Voilà toute ma vie.

Journal de Maria Bouzidi, par Hajar, Maryam, Fatima, Mariam, Saïd et Stefano

Derrière moi, la fluidité des gentilles personnes avec qui je suis à l'aise, la fluidité des gouttes d'eau qui s'évaporent du canal, la chaleur des gens du marché. Ils marchent l'un près de l'autre. Salam malekoum par ci. Salam malekoum par là. Derrière moi, les beaux paysages du Parc de la Fonderie au printemps, le passé que je veux oublier et qui m'a fait souffrir, des hauts et des bas.

Journal de Maria Bouzidi, par Hajar, Maryam, Fatima, Mariam, Saïd et Stefano

Devant moi, la dureté de gagner sa vie pour certains, la vie n'est pas ce qu'on voit, sur le sol où je marche, ça me fait mal aux pieds, la légèreté du vent qui passe sur mon visage, mon ombre que je vois par terre. Devant moi, une vie de couple et j'espère en profiter, des personnes qui passent avec des vestes très jolies et une femme habillée en mini-jupe très sexy, quelqu'un que je rencontre et qui va me plaire.

Journal de Maria Bouzidi, par Hajar, Maryam, Fatima, Mariam, Saïd et Stefano